

Le Courrier du Loiret, 21 mars 2019

Marie-Thérèse Bonneau

## Un ruban bleu au revers de la veste

Élevée au grade d'officier dans l'Ordre national du Mérite en 2016, l'ancienne maire de Pithiviers n'avait pas reçu officiellement sa décoration. Le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer vient de la lui remettre.

En 2016, Marie-Thérèse Bonneau, maire de Pithiviers de 2008 à 2014, avait été promue officier dans l'Ordre national du Mérite (le ruban bleu, second ordre national après la Légion d'honneur qui compte 185.000 membres). Mais la cérémonie de remise de la décoration était tombée aux oubliettes sans que la récipiendaire s'en offusque.

« C'était une belle cérémonie, j'étais très impressionnée »

Cette étourderie vient d'être corrigée : à la demande d'amis qui voulaient que cette cérémonie se fasse, remarque l'ancienne élue sans dévoiler



Le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer, a remis la décoration à Marie-Thérèse Bonneau mardi 12 mars.

l'identité de ses bienfaiteurs. On peut penser que ceux qui l'accompagnaient à cette cérémonie – le sénateur (PS) Jean-Pierre Sueur et David Simonnet, PDG du groupe Asynthis – n'y sont pas étrangers...

Mardi 12 mars, sous les ors du salon Jacqueline de Romilly au ministère de l'Éducation nationale, rue de Grenelle à Paris, Marie-

Thérèse Bonneau, venue en famille (quelques-uns de ses enfants, leurs conjoints et petits-enfants, elle n'avait droit qu'à quinze invités) s'est vue remettre la médaille des mains même de l'occupant de lieux, Jean-Michel Blanquer.

Cinq femmes à l'honneur  
Quelques jours après la

journée internationale des droits des femmes, elle n'était pas seule à être « épinglée ». « C'était une belle cérémonie, j'étais très impressionnée. Nous étions cinq femmes. J'ai été très émue par le parcours exceptionnel des quatre autres, une journaliste, une écrivain-chercheuse, une psycho-praticienne et une médecin. Le fil qui nous reliait toutes, c'est d'avoir travaillé pour le national et aussi dans un autre domaine », observe l'ancienne professeur de mathématiques du collège Denis-Poisson. « Mais j'étais la seule à avoir eu des fonctions électorales », remarque celle qui fut la première femme maïtre de Pithiviers depuis la Révolution.

Dans son discours, Jean-Michel Blanquer a beaucoup parlé du mathématicien Denis Poisson dont la médiathèque, construite sous son mandat, porte le nom. Comme un lien entre la culture et la logique, j'étais très contente pour Pithiviers. »

PHILIPPE DE LA GRANGE